

# TÉLÉMATIQUE ET PÉDAGOGIE FREINET

Extrait du débat organisé au Congrès I.C.E.M. de Villeurbanne  
(Animation Roland Bouat. Propos recueillis par Bernadette Vigier)

## TÉLÉMATIQUE ET PRIX DE REVIENT

Jean-Pierre Caroff (professeur de mathématiques C.A.T.E.N. de Rennes) : Au sujet des serveurs télématiques et des coûts serveurs, autant je crois qu'il est important d'essayer d'obtenir qu'il y ait des solutions « Éducation nationale », autant je crois qu'en ce qui concerne les coûts Télécoms, il ne faut pas rêver.

D'une certaine façon je me demande même si ce serait très éducatif aussi que de faire l'impasse sur un certain nombre de contraintes qui sont aussi celles de la vie réelle. Dans quelle mesure serait-il formateur d'habituer les enfants à utiliser à l'école un outil dans des conditions qui ne seraient pas du tout les mêmes que celles qu'ils auront quand ils rentreront chez eux. Conditions qui vont faire qu'on verra se multiplier les lettres qu'on trouve déjà fleurir dans toutes les revues qui parlent un peu de télématique, de parents qui disent :

« Ah, la la, la première semaine où j'ai eu mon minitel j'ai laissé mes enfants jouer avec, mais maintenant ils n'en n'auront plus que le souvenir car ça m'a coûté tellement cher que, ou bien je le mets sous clé ou bien je le ramène aux P. et T. ! »

Les contraintes sont toujours désagréables mais il faut parfois aussi savoir les utiliser à son profit. Autant il faut user de la correspondance télématique dans des cas où cela se justifie, autant il y a toute une partie de préparation, de découverte de l'outil, d'appropriation qui ne nécessite pas la mise en ligne. Et je ne pense pas que ce serait une bonne démarche que de le faire quand même parce qu'on aurait obtenu une franchise illusoire.

## TÉLÉMATIQUE ET ÉCONOMIE

Jacques Jourdanet (Directeur d'école, Les Plans - 06 Gattières) :

Ton exemple me fait penser à notre expérience. Le premier jour où on a utilisé le minitel en correspondance interscolaire, la séance s'est poursuivie par des mathématiques.

On a calculé à combien cela nous était revenu.

Pourquoi ? Je ne sais pas si vous avez tous eu l'occasion de travailler avec cet engin mais ce n'est pas toujours très facile. Les centres serveurs ne sont pas toujours très performants dans leur présentation lorsqu'ils expliquent la manière de procéder.

Donc nous avons eu vingt minutes de contact système « kiosque » à 90 F pour un résultat très maigre.

Alors les enfants ont fait une simulation, ils ont pris le téléphone, un faux téléphone et ils se sont téléphoné, l'un représentant notre classe, l'autre les correspondants. On a fait passer les mêmes informations que celles qui étaient passées sur minitel et on s'est aperçu que des vingt minutes du minitel on était passé à quatre minutes en communication directe (et encore en donnant des informations supplémentaires sans l'avoir voulu). On arrivait donc à un coût d'environ 15 F. Je trouve donc que c'est intéressant d'attirer l'attention sur les questions économiques.

Pour rassurer je précise que cela s'est amélioré par la suite : d'abord nous sommes arrivés à être plus performants, ensuite à obtenir du centre serveur des conditions différentes.

Auparavant les enfants avaient exploré un petit peu, différentes possibilités, diverses bases de données par exemple.

Le minitel ne nous a été livré que vers le mois de janvier et la correspondance avait déjà démarré.

## TÉLÉMATIQUE ET CORRESPONDANCE

Mais dès le départ on savait que cette correspondance utiliserait le support télématique. Il nous aura finalement permis de préparer de manière beaucoup plus pratique que par le courrier ordinaire un échange de Gattières (près de Nice) à Villeneuve d'Asq (près de Lille).

Nos correspondants sont donc venus passer une dizaine de jours dans notre région et nous, en mai, nous sommes également montés à Lille passer aussi une dizaine de jours.

Je dirais que c'est l'expérience de correspondance, l'expérience d'échanges entre enfants qui a été la plus riche de toute ma carrière.

A quoi l'attribuer ?

Je pense que la télématique y a été pour quelque chose parce que, dans cette préparation, les enfants ont été obligés de réfléchir davantage que quand ils écrivaient une simple lettre.

Ne serait-ce que par rapport au coût.

## TÉLÉMATIQUE ET ORTHOGRAPHE

Je me suis aperçu aussi de choses assez extraordinaires.

On a par exemple dans ma classe un souci permanent de l'orthographe. Pour ne pas avoir de problème on y pense tout le temps.

Là, avec le minitel c'est ruineux d'y penser.

Donc on a fait l'impasse là-dessus. Plus même que sur la simple erreur d'orthographe, des erreurs de frappe carrément. Cela donnait parfois des phrases d'allure surréaliste mais, dans un contexte de communication avec des gens qui nous connaissaient, cela a marché.

## TÉLÉMATIQUE ET JOURNAL SCOLAIRE

On est arrivé ensuite à préparer un journal scolaire commun. On a sorti un numéro spécial d'un journal commun, le nôtre « Le Rouge-gorge » et le leur « Le Pont de bois » qui sont devenus « Le Rouge-gorge sur le pont de bois » qui a été fait, malheureusement, non pas complètement, comme on voudrait que ce soit fait, par télématique c'est-à-dire par téléchargement des pages passées ensuite sur imprimante — cela viendra peut-être — mais par envoi par la poste des maquettes.

Cependant on a pu se mettre d'accord sur ce qu'on mettait dans tel article, on s'est réparti les tâches, on s'est remémoré certaines décisions oubliées, ce qu'on n'aurait pu faire par la poste dont les délais sont plus longs.

## TÉLÉMATIQUE ET COMMUNICATION

**Robert Valette** (professeur de français- langues étrangères) :

Au Centre international d'Études pédagogiques de Sèvres nous recevons des collègues de différents pays. Il est donc normal qu'ils s'intéressent aux problèmes de communication : un des mots-clé en ce moment de l'enseignement des langues c'est « l'approche communicative ». Je dirais que c'est presque la tarte à la crème de la pédagogie des langues !

Ce que disait hier Bernard Monthu- bert nous est très sensible. C'est-à-dire qu'en informatique on peut utiliser les logiciels au service d'une « pédagogie progressive. »

Jusqu'à preuve du contraire, je ne crois pas que l'on puisse pervertir une technique qui fasse appel à la télématique. Avec Alex Lafosse nous avons essayé de montrer que l'on pouvait l'utiliser, dans le sens que notre collègue vient d'évoquer, au service de la motivation à une expression tout à fait diversifiée (Texte libre par exemple).

Nous avons foi en la télématique mais sans en faire une panacée. Notre rêve étant peut-être de la voir entrer dans la quotidienneté de l'enseignement à côté de toutes les autres techniques mais toujours avec ce fil directeur que ce qui, au fond, motivera le plus les élèves, c'est une communication avec d'autres élèves, l'enseignant, le professeur étant finalement l'interlocuteur le moins valable !

## TÉLÉMATIQUE ET... LA PEUR DE L'INCONNU

**Une intervenante :**

Je constate que non seulement il faut être pédagogue Freinet, avoir un micro et un minitel et en plus, être riche pour que ça marche...

Quand on n'y connaît rien et qu'on se dit : « c'est tout de même bien tout ça... enfin ça doit être vachement bien puisque... ça doit être vachement bien... » et que c'est, paraît-il, très simple on est quand même arrêté par des tas de barrières.

Finalement le minitel tout seul ça coûte très cher et pour que ça ne coûte pas cher il faut s'acheter un ordinateur en plus ! Pour économiser !...

D'autre part si je vois assez bien les possibilités d'échanges et de correspondances et éventuellement de travail avec les copains, ce que je n'ai pas très bien compris, ce sont ces histoires de B.T. ; ce serait une banque de données comme une autre ?

Et puis qu'est-ce qu'on peut faire d'autre, enfin ?

## TÉLÉMATIQUE ET BASE DE DONNÉES

**Alex Lafosse :**

Simplement deux pistes pour commencer à répondre à cette question. Une première que nous avons commencé à explorer avec Patrick Guhiot de l'I.N.-R.P., Bernadette Vigier et Jean-Marc Reboul de la B.T.J. : la constitution par des enfants de banques ou de bases de données documentaires.

Nous pouvons vous montrer ce qui a été monté sur ordinateur Goupil, interrogeable par téléphone ou ce que des élèves de mes classes de troisième ont commencé à charger — que ce soit du dessin ou du texte — sur TO7 et à partir de logiciels aux normes vidéotex, mis au point par Jean-Pierre Caroff. Il s'agit en l'espèce d'une base de données documentaires B.T. sur le thème de l'eau.

Ce qui m'intéresse en l'espèce ce n'est point tant la base de données en elle-même (on en a rien à fiche !) mais bien d'administrer la preuve que des enfants sont capables de maîtriser un clavier de composition de pages vidéotex, aussi bien au niveau texte qu'au niveau dessin. On peut donc très bien envisager la création et l'échange de classes à classes de banques de données de tous ordres. La maîtrise du clavier s'acquerrait tout simplement par la bonne vieille méthode expérimentale, parfaitement utilisable en l'occurrence.

Et sans oublier que dans les travaux de ce type, ce sont justement les opérations de saisie qui reviennent le plus cher.

## TÉLÉMATIQUE ET CRÉATION

Deuxième piste, justement, la création d'images. Les images vidéotex que vous

voyez dans les revues grand public sont le plus souvent l'œuvre de graphistes professionnels.

Je puis vous certifier pour l'avoir vérifié par moi-même que les enfants sont tout aussi capables de créer des images que des pages vidéotex.

Pourquoi pas ? Ne serait-ce que pour l'illustration, à plusieurs classes, de contes télématiques par embranchements, comme ceux évoqués tout à l'heure par Robert Valette sur le modèle par exemple du conte de Queneau des « trois alertes petits pois » ?... Ou bien d'un journal télématique commun ? d'une base de données ? que sais-je encore ?...

## TÉLÉMATIQUE ET EXPRESSION ÉCRITE

**Un participant :**

Je pensais justement à un journal régional hebdomadaire ; il me semble que cela pourrait ouvrir des tas de possibilités d'échanges entre classes...

**Patrick Guhiot** (chargé de recherche à l'I.N.R.P.) :

S'il est vrai que l'écriture de pages vidéotex — c'est indéniable, on en a fait l'expérience — est tout à fait maîtrisable par des enfants, elle nécessite tout de même, il faut aussi le préciser, l'apprentissage d'un mode d'écriture un peu particulier.

C'est un langage un peu spécial (voir un certain nombre d'études disponibles à l'I.N.R.P. (1))

C'est ainsi par exemple que des expériences comme celles des « romans télématiques » procèdent d'une écriture tout à fait différente de celle des romans traditionnels.

## TÉLÉMATIQUE ET B.T.

Et lorsqu'on parlait tout à l'heure de la télématization des B.T., ça pose un sacré problème car la B.T. est quand même un document qui a sa logique, son mode d'organisation sur un support papier.

Pour ma part je ne crois absolument pas qu'il soit possible de transférer les B.T. pour une utilisation à partir d'un terminal minitel.

Je dirais presque à la limite : heureusement ! Parce que s'il advenait que la télématique puisse être considérée comme un média susceptible de remplacer toute une série d'autres supports existants, on arriverait incontestablement à un appauvrissement culturel assez dramatique.

Elle doit par contre être conçue, plutôt que comme substitution, comme service complémentaire d'une série d'autres supports existants ou à développer.

(1) Voir aussi dans L'Éducateur n° 6 de mars 85, page 14, l'article d'Alex Lafosse : « Un nouvel art d'écrire. »